

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

FEUILLET de LIAISON

n° 688 mars 2021

Réunion mensuelle :

jeudi 18 mars 2021... annulée

Soirée mensuelle : la soirée est annulée en raison de la limitation due au couvre-feu à 18h et l'interdiction des rassemblements de plus de six personnes.

Activités futures :

- Samedi 27 mars : permanence au local rue St-Pierre, assurée de 9h30 à 17h par Hervé Brulé. Venez fouiller dans nos livres et archives ! Limité à 6 personnes au même moment. Pas de réservation nécessaire mais les personnes intéressées peuvent signaler à HB leur venue par un texto, courriel ou appel téléphonique (portable : 06.23.03.58.40.).
- Dimanche 11 avril : Sortie conjointe SHNM et NSQ (Naturalistes du St Quentin) au Mont-Saint-Quentin, dirigée par Michel Renner. Rendez-vous à 9h00 sur le parking devant la mairie de Scy-Chazelles. Sortie pour la matinée (fin vers 12h30). Téléphone de Michel Renner : 06.31.86.04.90.
- Vendredi 23 avril : permanence au local rue St-Pierre, assurée de 9h30 à 17h par Hervé Brulé. Venez fouiller dans nos livres et archives ! Limité à 6 personnes au même moment.
- Samedi 24 avril : sortie flore vernale et malacologie « A la recherche d'*Omphalodes verna* et de *Bythinella* sp. », pilotée par Hervé Brulé. Rendez-vous à Pagny-sur-Moselle (54) à 9h30 sur le parking du supermarché situé à la sortie Sud de Pagny (en direction de Vandières) près du Pont Schnaebelle. Sortie pour la journée, repas tiré du sac.

Annonces :

Si nous voulons maintenir une périodicité mensuelle au feuillet de liaison, il faudra trouver de la matière à publier. C'est pourquoi je vous invite à nouveau à me transmettre (par courrier ou courriel herve.brule@laposte.net) des petites contributions naturalistes comme vous l'avez fait pendant le premier confinement. Elles seront insérées par ordre d'arrivée.

&&&&&

Notes envoyées par les membres :

Communiqué de Sophie Galland : SUITE et fin.

8°) « Paléoethnologie » et premiers dictionnaires, Barthélémy (1889)

D'un point de vue métaphysique, l'ancienneté de l'homme est certifiée, la théorie de l'évolution remplace le mythe de la création même si cette dernière reste un mystère. Pour autant, la chronologie humaine est posée dans ses grandes lignes et la théorie des trois âges (Pierre, Bronze, Fer) est adoptée par l'ensemble de la communauté scientifique occidentale. La Préhistoire, et en son sein le Paléolithique, est une discipline acquise et nous observons désormais, en Lorraine, un questionnement sur l'homme dans son environnement. Pour comprendre, nous avons à notre disposition un article intitulé « *Paléoethnologie* » dont la définition est donnée en ces termes :

« La Paléoethnologie ou ethnologie des anciens âges a pour but l'étude des débuts et du développement de l'humanité, depuis l'apparition de l'homme, constatée par les restes de son industrie, jusqu'aux premiers documents écrits. Comme l'archéologie proprement dite, dont elle est la base, elle a pour objet le passé, mais un passé sans historien et presque sans monuments autres que des tombeaux ou quelques pierres dressées. Comme cette dernière, elle cherche à restituer l'histoire de l'homme dans ses plus lointaines origines ; à ce titre, nul n'a le droit de s'en désintéresser. » (Barthélémy 1889, p. 176).

Barthélémy est un archéologue lorrain, de Nancy, qui maîtrise parfaitement les problématiques de son époque. Grâce à lui, un premier dictionnaire des découvertes régionales voit le jour, parallèlement à l'écriture du « Dictionnaire archéologique de la Gaule ». L'auteur fait part de sa difficulté à évoquer les restes du Chelléen en Lorraine, et plus encore, leur association avec des restes de faune alors que dans le sud (grâce aux découvertes en grottes) et dans le nord-ouest de la France (découvertes stratifiées de la Somme), les avancées se multiplient. Néanmoins, selon l'auteur, cette période est bien attestée par un « coup de poing » découvert à Verdun (*id* p.183 ; Liénard 1873), puis près de Commercy par des gisements et industries sur silex corallien (*id* p.184) où se mêlent également des ébauches de haches. Intrigué, Barthélémy souligne au sujet de ces découvertes qu'il s'agit de vestiges de surface alors que dans la Somme les objets sont préservés dans des couches sédimentaires profondes.

Il propose un inventaire pour le Moustérien pour lequel il cite les découvertes en grottes du bassin de la Meuse, celles du plateau de Pierre-la-Treiche (Musée Lorrain), de la plaine de Colombey et d'Allain (Meurthe-et-Moselle) où les supports utilisés sont des quartzites de couleur « rousse » issus des terrasses des plateaux.

Les périodes suivantes, selon la chronologie publiée par G. de Mortillet, sont le Solutréen puis le Magdalénien. Elles seraient éventuellement attestées, par Barthélémy -et avec de grandes précautions-, dans les collections de l'abbé Merciol (vallée de la Seille) ainsi que dans des fissures à Pierre-la-Treiche (vallée de la Moselle). Les collections Lorraines, issues de niveaux superficiels, restent lacunaires. Elles sont également souvent mélangées à des industries plus récentes, et ce, malgré les cinquante années de recherches attribuées à Husson selon les dires de l'auteur. Barthélémy en conclut que la Lorraine n'a pas été occupée à certaines périodes. On pense même que la présence des glaciers en montagne (Vosges) et leur configuration retarde l'implantation de l'homme, contrairement à ce qui est observable sur le versant alsacien des Vosges. Dans sa conclusion, Barthélémy évoque un quaternaire « tourmenté ».

9°) Découverte d'un biface acheuléen à Montigny-lès-Metz / Sablon

Vers 1882 on signale une découverte faite par l'abbé Friren¹, un naturaliste membre de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle. Il s'agit d'un biface en quartzite d'origine vosgienne exhumé d'une sablière en exploitation située entre Montigny-lès-Metz et le Sablon, à un mètre de profondeur. Cette trouvaille est publiée par l'archéologue Barthélémy (Barthélémy 1890) et répertoriée dans « Le Dictionnaire archéologique de la Gaule » (Cartailhac 1923, p.245). La pièce est quasiment vénérée et pour preuve, elle fait l'objet d'une mesure conservatoire tout à fait spéciale. En effet, d'après Barthélémy, et pour les chercheurs suivants, elle est le premier témoin d'une industrie paléolithique découverte dans le contexte des terrasses de la Seille et de la Moselle (Bellard 1955, p.118-120). Cependant, le biface est découvert pendant la première annexation de la Moselle. En conséquence de quoi, les archéologues décident de le confier au Musée Lorrain resté français, à Nancy. André Bellard, conservateur-directeur du musée de la Cour d'Or à Metz après la Seconde Guerre mondiale (1946-1957), rappelle cette découverte au congrès de la Société Préhistorique Française qui s'est déroulé à Strasbourg et à Metz en 1953 (*id* p.118-120). Il précise à cette occasion que le musée de Metz aurait conservé une copie du biface.

10°) René Dezavelle (1908-1952), pionnier du Paléolithique moyen

Instituteur de profession, puis membre de la Société Préhistorique de France, René Dezavelle a également suivi les cours de préhistoire de Georges Goury (1875-1959) à la Faculté de Nancy. Il est aussi membre de l'Association Lorraine d'Études Anthropologiques, membre de la Société d'Archéologie Lorraine et du Musée historique Lorrain.

Dezavelle est à l'origine d'une collection unique commencée dans les années 1920 : 3000 silex et 200 quartzites recueillis entre 1928 et 1938 (Bellard 1955, p. 126 ; Brulé & Brulé 2011). Il explore les gisements localisés entre la vallée de la Seille et celle de la Moselle de façon intensive, systématique et scientifique : numérotation des stations, carroyages, relevés topographiques. La collection disparaît pendant la Seconde Guerre mondiale avant sa publication, puis elle est reconstituée par la suite entre 1945 et 1953.

Actuellement, le Musée de la Cour d'Or, à Metz, compte 3607 objets minimum : environ 1538 artefacts en quartz et quartzites potentiellement paléolithiques et environ 2069 éléments en roches siliceuses néolithiques et mésolithiques. En ce qui concerne le Paléolithique moyen de Lorraine, il s'agit incontestablement de la première collection d'importance qualifiée de « *Moustérien indubitable* » par l'abbé Breuil (BSPF, 26 déc. 1935² in : Bellard 1955, p. 123). Dezavelle a également exploité des stations sur les communes de Longeville-lès-Cheminot (Moselle) et de Joeuf (Meurthe-et-Moselle). « *C'est à Joeuf, qu'en décembre 1938 Dezavelle met en évidence des restes d'Elephas primigenius* » (*mammouth*) au contact de « *plusieurs quartzites et silex taillés moustériens couverts de concrétions calcaires* » le site de Joeuf sera publié plus tard par le docteur André Brulé (Brulé 1975).

11°) Conclusion

Pour clôturer sur le processus de création de cette discipline scientifique, au niveau régional, nous nous sommes fixés la date du congrès de la Société Préhistorique de France qui s'est tenu à Strasbourg (sessions), puis à Metz (clôture) en 1953. André Bellard, directeur du Musée de la Cour d'Or propose à lui seul quatre communications dont une qui porte sur « *L'industrie moustérienne des terrasses de la Seille et de la Moselle* » (Bellard 1955, p.118-

¹ FRIREN Auguste Marie Joseph (1837-1916) : maître d'étude à Sierck, jeune prêtre puis professeur à Bitche. Membre de la Société d'histoire naturelle de la Moselle depuis 1865. Également membre de l'Académie de Metz, géologue et botaniste. www.Shnm.free.fr/biographies.html 16/06/16.

² La BSPF compte 11 n° pour l'année 1935 consultables sur le site Gallica.

127), d'après les recherches de Dezavelle. L'ensemble des pièces archéologiques est spécialement installé et présenté aux congressistes dans la galerie de préhistoire de Metz : « *Les visiteurs parcoururent la Galerie de Préhistoire, de création récente où furent admirées les belles séries paléolithiques de Lorraine, patiemment récoltées par René Dezavelle (...)* » (id, p. 38).

La date de 1953 est chargée de symboles et de significations. Elle symbolise du point de vue de la Société Préhistorique de France à la fois une première synthèse des recherches en préhistoire autour de Metz, et la dernière. Le musée expose également pour la dernière fois, dans le parcours historique permanent, des objets de préhistoire (et de protohistoire), car le musée se prépare à de profondes transformations.

Bibliographie

- BARTHELEMY F. (1889). « Paléoethnologie. Époques de la pierre », *Mémoires de la Société d'archéologie de Lorraine*, vol. 17, p. 176-252.
- BELLARD A. (1955). *Le Paléolithique au Bassin de la Moselle. Les Mosellans d'avant l'Histoire. IVe contribution à la Préhistoire lorraine*, Even, Metz : s.n.
- BRULÉ A. (Dr), BRULÉ H. (2011). « Le peuplement préhistorique de la région Lorraine. Contribution à l'étude de ses différents stades. III. Quartzites paléolithiques des terrasses de la Seille. À propos des notes préhistoriques de René Dezavelle », *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de la Moselle*, 52^e Cahier, Metz, pp. 59-219.
- BUCHOZ Joseph (1768). « *Valerius Lotharingiae ou Catalogue des mines, terres, fossiles, sables et cailloux qu'on trouve dans la Lorraine et les trois évêchés* », Nancy : Imprimerie Lamort, avec approbation et permission. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- CARTAILHAC E. (1878-)1923. *Dictionnaire archéologique de la Gaule, époque celtique*, continué après la lettre L. par les soins de M. Émile Cartailhac, t. 2, 1878 (H-Z).
- DOSQUET Ch. (1831). « Précis des travaux de l'Académie pendant l'année 1830-1831 » § « Géologie, note sur un rhinocéros fossile trouvé près de Louvigny (Moselle) ». *Mémoires de l'Académie de Metz*. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- GALLAND S. (2016). *La Lorraine préhistorique : des fouilles aux musées. État des lieux, représentations et avenir des collections*. Mémoire de Master 2 Expertise et médiation culturelle (Nancy, Université de Lorraine).
- GODRON D.-A. (1847). « De l'espèce et des races dans les êtres organisés du monde actuel », *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, p. 182-288. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- HOLANDRE J.-J. (1834). « Notice sur la découverte d'ossements fossiles d'éléphant, à Port-sur-Seille (Meurthe-et-Moselle), dans l'automne de 1834 ». Source gallica.bnf.fr/BnF.
- HUSSON N. (1865). « Origine de l'espèce humaine dans les environs de Toul par rapport au diluvium alpin », *Le journal de la Société d'archéologie et du comité du musée Lorrain*, Nancy : éd. Lepage imprimeur, p. 7-21 ; « Trou de Sainte Reine » ; « Trou des celtes » p. 146-148. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- MORTILLET G. (DE) (1885). *Le Préhistorique. Antiquité de l'homme*. Bibliothèque des sciences contemporaines VIII, 2^e éd. Revue et complétée, Paris : C. Reinwald Libraire-Éditeur. 658 p.
- PROST A. (1865). « Notice sur M. Victor Simon et sur ses travaux », *Mémoires de l'Académie de Metz*, p. 189-238. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- SIMON V. (1831). « Notice sur une dent de rhinocéros trouvée à Gommelange sur la Nied », *Mémoires de l'Académie de Metz*. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- SIMON V. (1860). *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- SIMON V. (1861). « Note concernant des Antiquités celtiques antédiluviennes, découvertes à Abbeville », *Mémoires de l'Académie de Metz*. Source gallica.bnf.fr/BnF.
- SOLEIROL J.-F. (de) (1835). « Note sur un os fossile. Trouvé dans les carrières de sable de la commune de Montigny, près Metz, déposé au cabinet d'histoire naturelle de la ville ». *Mémoires de l'Académie* p. 203-206. Source gallica.bnf.fr/BnF.